

Des investisseuses plus avisées et moins impulsives

Souvent taxées de prudentes et averses aux risques, les femmes qui investissent le font en obéissant à un projet de vie et pensent d'abord à protéger leur famille qu'à l'excitation suscitée par les marchés financiers. Bref, elles donnent davantage la priorité à la mixité des placements et à la diversification...

« Pendant des siècles, les hommes ont géré le patrimoine familial et la relation des femmes avec les banques s'explique par cet éclairage culturel ». Voilà plus de dix ans que Françoise Neige, banquière chez Edmond de Rothschild, se penche sur la question des femmes et de l'argent. Elle observe aussi que « le patrimoine des femmes connaît, depuis quelques années, une croissance remarquable de 7 % par an ». Aujourd'hui, elles représentent 30 % de la richesse privée et 10 % des milliardaires. Bref, le monde a changé. Hier, celles qui venaient consulter un gestionnaire de patrimoine étaient héritières ou veuves. Aujourd'hui, ce sont des cadres supérieures ou créatrices d'entreprises qui viennent pour placer leur argent.



Virginie Tricoit
Fondatrice d'Eurogest Patrimoine

Une étude Ifop/UFF de 2017 sur les femmes et les placements financiers montre que plus de quatre femmes sur dix déclarent prendre les décisions de placements avec leurs conjoints. Une proportion quasi-identique dit le faire elle-même. Karen Fiol qui a créé en 2011 le cabinet Fortunexpert se pose des questions sur l'attitude des CGP. « Est-ce que nous, conseillers, ne restons pas sur des schémas anciens en nous adressant à monsieur plutôt qu'à madame ? », en ajoutant aussitôt : « le profil du CGP classique est

très majoritairement un homme de 45 ans qui adhère sans doute plus facilement à ces schémas ».

Les femmes « risk adverses » ? Pas si sûr

L'étude Ifop confirme un autre cliché collant à la peau des femmes : la prudence. Seulement 24 % des femmes, contre 49 % des hommes, se disent ouvertes aux risques. Toutefois, l'explication ne se trouve pas forcément dans une aversion pure et simple mais serait d'abord sociologique. « Les femmes vont toujours chercher à comprendre et si elles sont plus prudentes en apparence, c'est qu'elles ont besoin d'objectifs et préfèrent aider les enfants ou transmettre un patrimoine plutôt que la rentabilité », explique Virginie Tricoit, fondatrice d'Eurogest Patrimoine. Elle estime avoir de plus en plus de femmes clientes. « Avec elles, nous entrons plus dans les détails familiaux car leurs stratégies de placements doivent s'imbriquer dans un projet de vie ».

Ensuite, il ne faut pas oublier que le salaire des femmes restait en 2014 inférieur de 24 % à celui des hommes. De ce fait, se constituer une épargne de précaution en cas de difficulté financière (39 %) et un complément de revenus pour la retraite (33 %) sont les principaux motifs des choix financiers des Françaises selon l'Ifop. Pour les plus aisées, Françoise Neige souligne que souvent ses « clientes ont un capital important mais pas de revenus et comme elles vivent plus longtemps que les hommes, elles doivent sécuriser ce patrimoine ».

« Seules 20 % de femmes viennent nous voir et toujours avec un fond de culpabilité, observe Virginie Tricoit. Car une femme ne doit pas se plaindre et assumer tous les rôles ; or là, elles demandent l'aide d'un professionnel ».

Pianotant sur le besoin de comprendre des femmes, Françoise Neige a mis en place au sein de sa banque privée des réunions entre femmes. « Des experts interviennent sur des sujets en lien avec l'actualité et le métier comme le marché de l'art ou le private equity », explique-t-elle. Des réunions similaires sont organisées par le club Ladies First de la banque Degroof Petercam (cf. *Gestion de fortune*, février 2016).



Françoise Neige
Banquière privée
Edmond de Rothschild

Ce besoin de comprendre fait-il d'elles de moins bons gestionnaires ? Deux études parues en 2017* montrent au contraire qu'elles sont meilleures que les hommes. Bref, des investisseurs plus avisés car moins impulsifs. Toutefois, ces études confirment la vision différente des femmes, plus à long terme, et surtout moins tributaire des émotions suscitées par les fluctuations des marchés. Elles donnent la priorité à la mixité des placements et à la diversification.

Enfin, comme un miroir aux professionnelles, les femmes investisseuses sont très sensibles à l'ISR. « Elles apprécient beaucoup de donner de l'impact et du sens à leurs investissements compte beaucoup pour elles », conclut Françoise Neige avant de s'empres- ser d'ajouter en souriant : « tout en ayant un rendement appréciable » ! ■ VP

*Études : Comment les femmes gèrent leurs finances et leur patrimoine, Mon-financier.com, mars 2017 – Les femmes globalement plus performantes que les hommes – loretlargent.info, décembre 2017.